

Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

VOL. V. No. 46.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 4 NOVEMBRE 1938.

Camille DUCUAY, Fondateur.

ABONNEMENT:	
Un an:	\$1.00
Six mois:	.80
Etats-Unis	
Un an:	\$1.50
Six mois:	\$1.00

PENSEES DE LA TOUSSAINT

TRADITION A CONSERVER

Le soir est d'une désolante mélancolie. De gris nuages ont vagabondé tout le jour, incertains, indécis, pour aller s'accrocher au hasard sur la cime des Laurentides, veuves de leur splendeur estivale, et ce soir, pas un feu divin ne s'est encore allumé à la voue céleste.

La mise vient de transporter dans l'air transi la dernière plainte du clocher voisin et le glas funèbre, gemissant sur les lèvres de l'airain sacré, se traîne de porte en porte, comme une supplique des âmes de nos chers disparus.

Il est huit heures. A la ville, la vie est encore intense. Les grandes artères fourmillent de gens affairés, et une gaité facile, maîtresse des esprits, capte tous les instants. Les hôtels regorgent de viveurs et les guichets des théâtres sont assiégés. Dans quelques foyers de luxe, l'orchestre a déjà essayé quelques mesures au dernier jazz à la mode ou au plus récent tux-tux, musique stupide, à succès facile, antigout, toujours banale, et dans la plupart des cas, luxurieuse et immorale. Pour tous ces gens, la loi de charité, qui nous dit dans son langage de flamme, de prier pour nos morts, est méconnue, pour ne pas être inconnue. Dans tous ces coeurs, qui ont pourtant reçu l'empreinte du chrétien et de la douleur par le départ subit d'être aimés, il n'y a pas de place pour la commémoration et la pitié. Pour eux les morts sont tout simplement morts, puisqu'ils ne vivent même plus dans le souvenir.

Mais à la campagne, la scène de ce mélancolique soir de novembre est bien différente. La petite famille vient de terminer le frugal repas. La femme vaque aux occupations domestiques; l'homme lit paisiblement les dernières nouvelles du jour, pensant que les bambins paissent et se livrent aux amusements de leur âge. Un atmosphère de bonheur et de douce quiétude plane sur ce petit royaume chrétien. Tout à coup, le journal glisse des mains du père, la mère cesse son travail, les enfants leurs jeux, et voilà que pour faire écho à la suave harmonie qui s'échappe en pleurs du modeste clocher. "Les cinq Pater" rendent la vie à ces quelques minutes de silence et de recueillement, que l'imposant souvenir des morts a commandés.

Oh! la belle et pieuse tradition! et qu'il est beau, consolant, ce spectacle de la famille priant pour ceux qui ont payé leur dette à la vie; car, ne l'oublions pas, la prière est encore la plus belle forme du souvenir, et prier pour les morts est un capital spirituel d'une inestimable valeur. Bien peu, cependant, y pensent, et si notre Mère, l'Eglise, n'était pas là pour nous rappeler nos redevances et nos impératifs devoirs, les morts seraient bientôt oubliés, pour ne pas dire délaissés.

Nous sommes dans le mois de novembre, spécialement consacré à la mémoire de ceux qui nous ont précédés dans la tombe, ce vestibule impénétrable de l'Eternité, sur où nous passerons à notre tour, pour y attendre notre suprême destinée.

Le premier novembre, ce fut un pieux pèlerinage à la fois près toutes les familles vers les cimetières, dont la population muette dépasse généralement en nombre celle des vivants; mais notre culte pour les défunts doit dépasser ce cadre restreint d'une cérémonie conventionnelle, limitée et à date. C'est pour chacun de nous un devoir de reconnaissance de ne pas oublier, et ce chaque jour, ceux qui nous ont faits ce que nous sommes. Voilà pourquoi parmi les différents moyens pouvant nous aider à accomplir ce devoir, nous ne devons pas laisser tomber en désuétude, l'estimable coutume qui fait fleurir aux lèvres la belle prière des Cinq Pater, coutume que se charge de nous rappeler chaque soir la cloche du village.

Du reste, la mort impérieuse commande à répétition le culte du souvenir. En effet, il y a des deuils dans toutes les familles, et des vides dans chaque foyer. Quand la mort frappe, les coeurs saignent, les sens rendent leur tribut à la nature, sous forme de larmes. Aujourd'hui, c'est une jeune mère qui pleure sur la première fleur de son amour, devenu fruit, puis ange du ciel. Demain, ce sera le spectacle d'une épouse désolée devant le départ soudain de son mari, départ qui la laisse seule et sans ressources à la tête de nombreux petits enfants. Ici, c'est un fiancé qui allait voir passer son rêve à la réalité, quand la vierge de son coeur et de ses espérances a été soudainement ravie à sa main caressante et pleine de tendresse pour aller, fleur vivante, embellir le jardin du céleste Epoux. Là, c'est un vieillard penché sous le poids des ans, qui, rendu au sommet de la vie, regarde avec désespérance en arrière, pour y constater les vides et compter les morts. Son sang se gèle déjà dans ses veines, et son coeur, qui a peut-être trop vécu, ne lui accorde même plus la rosée bénie des larmes.

Partout, des deuils... partout, des larmes. Mais la vie reprend bientôt son cours, les plaies se cicatrisent, les pleurs séchent, et les morts ont pour lincoël: l'oubli.

En face de ces tristes mais trop réelles considérations, donnons une attention spéciale à ceux qui peuplent nos cimetières. Le givre donne déjà son baiser immaculé, mais mortel, aux fleurs qui ornaient les tombes de ceux que nous avons tant aimés. Remplaçons-les par les prières, dont le parfum exotique embaume le sanctuaire, et qui vivent encore quand les organes se sont tus, et que l'encens s'est évaporé dans les pieuses nefes de nos temples sacrés.

Si nos sentiments ne sont pas assez en éveil, parce que la vie les a entièrement pris, pour que notre coeur succombe à la loi de la reconnaissance, que la majesté des morts nous pénètre; car ils ne sont plus nos frères, ni même nos égaux. La mort, en les couchant dans le cercueil, les a placés dans le mystérieux domaine de l'immortalité.

Notre cours classique

CE LOGICIEEN DECIDE

Mon cher Léo,

J'ai lu la fine analyse paru sous votre pseudonyme, en dernier, dans JEC. Au lieu d'une apologie en forme, je vous apporte un mot d'explication: c'est plus conforme au protocole scolaire qui permet bien aux écoliers le dernier procédé mais rarement le premier. Pour ce faire, mon cher Léo, vous donnerez toute liberté à un misérable profane, agité plus que jamais par la crainte de perdre les bonnes grâces de Dame Logique, de vous suivre pas à pas, par la main. A vos cotés, cher logicien de Léo, mieux, à votre école, j'apprendrai minutieusement la raison des idées et leur enchaînement. Quelle bonne annonce! A si bon marche, reprenez la science des sciences! Alexandre, va, je ne t'en vie pas ton ceinture et savant maître de Socrate, ni toi, Jupiter, ta bonne Amalthee!!

Voilà vous en prenez tout d'abord à ma trinité d'adverbes, et moi qui m'accusais de ne pas savoir mieux mon vocabulaire pour en ajouter d'autres. L'indigence même verbale nous sert parfois. Veillez mieux, n'avez-vous jamais lu dans vos savants traités de philosophie, qu'autre chose sont les principes, autre chose l'application; que les méthodes théoriques, dans la pratique, par suite de certaines circonstances touchent au réel? n'avez-vous jamais remarqué la marge grosse à crever les yeux, qui sépare la formation classique idéale, que je précise et que je continuerai de préciser et la formation (celle-ci ne me va pas du tout) qu'ont reçus nos vacanciers actuels. Que si mon opinion personnelle vous intéresse à ce sujet, n'avez dans les "Ouvrages d'aujourd'hui" le chapitre: "Les Tenues". Je ne suis pas loin de partager sur toute la ligne le sentiment de M. L. L'ent-ève aussi cette lecture pourra-t-elle mieux servir VOIRE CAUSE que la critique des boîtes articles, composés à la vapeur et parus dans un journal, mais, que la formation classique, la vraie, assure un avenir des plus prometteurs, des plus souriants, et DES PLUS PAYANTS, je n'ai pas à en demorer, soutenu que je suis, par la myriade de témoignages, venus de chefs d'usine, de présidents de grandes compagnies, de banques etc., etc. Bienôt, vous pourrez les méditer tout à votre aise. Dans un article postérieur, ou vous expliquera en termes clairs (logiques aussi), la justesse de pensée de ces messieurs. Et d'une!!!

Voilà regard aristocratique, mon cher Léo, a diagnostiqué un mal interne à mes comparaisons: elles souffriraient d'asthénie. — Voici. Je lis (affaire d'habitude) chacun de mes articles — ils sont assez nombreux — à des élèves de 5e année. Non content de leur approbation, je leur fais résumer. Puis fort de ce "test", je me résouds à les jeter dans le public. Vous assez singulière, après une première lecture de l'article incriminé, ces petits malheureux faisant le départ de l'essentiel d'avec les détails (peut-être parce qu'ils comptent deux années de latin!), guidés par le contexte (plutôt que par un préjugé) et l'énoncé de la proposition, ont vite fait de mettre le doigt sur le point important des trois comparaisons. Ils m'ont dit: "La spécialisation PREMATURÉE (terme important), ce n'est ni plus ni moins que l'étude d'une science ou d'une langue, SANS PREPARATION AUCUNE qui assouplirait, affinerait l'esprit au préalable, et lui permettrait dans la suite, de mieux saisir, de mieux coordonner, de mieux s'assimiler les données abstraites et multiples de cette même science, de cette même langue. La terre laissée en friche, (1) non remuée dans laquelle notre chômeur — parce qu'il est stupide — s'obstine à jeter des graines, la machine marque 1924, pressée de se mettre en route, alors qu'on ne lui a ni graissé les roues, ni gonflé les pneus, ni pourvu suffisamment de gazoline, etc., Démotisme, impatient d'entraîner les Athéniens à sa politique, alors qu'il n'a pas corrigé la gaucherie de ses manières et de ses gestes, ni contrôlé sa voix aux accents désagréables, voilà bien, me répétaient ces petits bouts d'homme de 2e année du cours classique, voilà bien l'image du cerveau de l'enfant non préparé par une formation générale quelconque (que cette formation soit à base de langues anciennes, ou modernes, ou de sciences, QU'IMPORTE POUR LE MOMENT: plus tard nous en causeons); cerveau embryonnaire, non développé, non remué, et dans lequel, à tout prix, on veut inoculer des connaissances indigestes, parce que abstraites, parce que non proportionnées. Résultat enregistré: nul, parce que procédé antipédagogique, parce que procédé antipsychologique: et c'est celui de la spécialisation prématurée." Mon Léo, je vous saurais gré, ici de ne pas confondre la spécialisation sans épithète et la spécialisation prématurée: deux choses qui jurent ensemble. Si la première est nécessaire et voulue par la vaste étendue de la science et ses progrès sans cesse grandissants, (note Montpetit) la seconde ne s'avère en rien chose désirable, ni profitable, ou si peu. Et de deux!!!

3o Mais positivement, quelle sera la préparation idéale, prometteuse, comme je le prétends, de places lucratives et de positions rémunératrices? Cher Léo, ce sera celle qui tout d'abord, au rebours de la préparation prématurée, respecte l'état originel d'infériorité, d'inconsistance de toutes les facultés de l'enfant, celle qui maternellement, sans brusquerie les arrachera au terre à terre initial, celle qui les engraissera d'une nourriture appropriée et dosée et qui par tous ces ménagements, j'allais écrire, par tous ces actes d'humanité, parviendra à réussir un chef-d'oeuvre, un HOMME.

Mais où la puisera-t-on cette formation générale idéale? Sans hésitation, j'affirme que l'enfant la recevra du COURS CLASSIQUE (latin, grec, français, religion, et parallèlement, mais sur un pied d'infériorité, langues modernes et sciences) — Remarquez en passant que je parle de formation générale du degré le plus parfait; j'accorde qu'il y a des degrés de 2e et de 3e ordre que donnent par exemple les langues modernes et les sciences, étudiées intelligemment et sans gavage de mémoire; formation à petits pieds dont se contente trop complaisamment, hélas! notre enseignement secondaire actuel. — A quel titre le cours classique réclame-t-il le monopole de la haute formation intellectuelle? C'est que dans ses disciplines, se trouvent des éléments faits sur commande, pourrait-on penser, et qui répondent aux divers besoins de chacune des facultés de l'enfant. L'enseignement secondaire tient compte d'un principe d'Aristote (pour vous, Léo): "nil in intellectu quin primus fuerit in sensu." Les auteurs anciens parlent un langage concret. Ils vous habillent toutes leurs idées, même les plus abstraites, d'images sensibles et toutes à la portée des intelligences novices: voilà pour l'imagination. Ils nourrissent leurs lecteurs de vérités universelles, éternelles, humaines, qu'ils présentent dans un enchaînement logique impeccable (et toujours visible) et avec des nuances psychologiques très prononcées; ils forcent les élèves à un travail intensif et attentif, etc.: c'est la part de l'intelligence. "Ce qui enchante surtout l'adolescent, c'est un certain idéal de grandeur, de beauté morale, c'est un type de héros. Ici encore, la littérature ancienne garde une excellence incontestée. Son idéal n'est pas seulement la conduite raisonnable mais la conduite héroïque. Et c'est un des traits les plus touchants que ses héros les plus aimés aient été jeunes, beaux, glorieux, destinés à se sacrifier pour une grande cause. Quoi de mieux pour émouvoir de jeunes coeurs et leur inspirer la noblesse d'âme? (Festugière, o.p.) La volonté et la sensibilité y trouvent leur pâture.

J'ajoute que l'homme se distingue des autres êtres de la création non seulement par sa raison mais aussi par sa parole. Où donc apprendra-t-il à s'exprimer avec persuasion, avec élégance, si ce

n'est dans le contact assidu et intelligent de ces maîtres insurpassables de l'antiquité grecque et latine.

Tel est le résumé de la seconde partie de mon travail, paru en mars dernier dans JEC. Je ne l'ai fait que pour vos beaux yeux, mon cher Léo.

On peut reprocher à mon article d'avoir été incomplet. On ne peut lui jeter la pierre pour illogisme; sans quoi, effacez des manuels de philosophie, cette sorte de syllogisme appelé "enthymème".

Je termine, mon cher Léo, en formulant un vœu. Fasse le ciel que vous soyez LE SEUL à vous en prendre à mes articles sur la Formation classique! Votre charité toute fraternelle et toute chrétienne me fait la partie si belle et si facile.

LS-Ph. LAISNES.

Sommes-nous des isolés

L'une des causes de mesentente les plus profondes entre les deux groupes ethniques du pays, et principalement dans la province de Québec, est la conviction entretenue chez nos compatriotes de langue anglaise que nous, Canadiens-français, cherchons par tous les moyens à nous isoler. On nous reproche nos associations patriotiques et essentiellement "nationales", surtout celles dont le but est de promouvoir le commerce chez les notres, comme destinées à éloigner nos gens de nos compatriotes menaçant aux premiers une espèce de monde ferme tout à fait hostile. Bref, on nous accuse de consigner tout ce qui n'est pas français, dans la province, comme étranger. Et il faut bien avouer que l'attitude de quelques personnalités a beaucoup contribué à propager cette légende. La chose est on ne peut plus regrettable. Mais il est nécessaire, pour l'avenir même des bonnes relations des deux grands groupes qui forment la population de chez nous de faire une mise au point sur ces différents sujets.

Il ne faut pas que l'attitude de quelques personnes, peut-être bien intentionnées mais à coup sûr mal inspirées, donne à nos activités un sens qu'elles n'ont pas. Chez l'immense majorité des notres, la participation à ces activités a un but dont on n'a peut-être pas fait assez ressortir l'importance. Car les animateurs de ces divers mouvements ont voulu obéir à un principe sans lequel, croyons-nous, il serait impossible de faire régner l'harmonie entre nos compatriotes de langue anglaise et nous. Et ce principe, c'est que à un degré égal, nos deux groupes ethniques doivent contribuer dans une même mesure à la vie nationale, dans tous les domaines, et surtout dans le domaine économique. Or, cela tout le monde l'admet, à ce point de vue la position du groupe français n'a jamais été et n'est pas encore à la hauteur de celle du groupe anglais.

Si nos longues années de lutte sont inscrites en lettres d'or dans notre histoire, elles n'ont pas contribué beaucoup à notre prospérité matérielle. Ce n'est que dans un passé assez récent que nous avons pu diriger nos énergies dans cette direction. On ne peut pas nous en vouloir de chercher à reprendre le temps perdu, d'aspirer à augmenter notre importance économique, et cela justement parce que nous aspirons de toutes nos forces à nous faire considérer par nos compatriotes de langue anglaise comme des partenaires dans toutes les sphères de notre vie nationale. Et il est puéril de croire que ces derniers peuvent nous considérer comme tels si nous gardons indéfiniment, dans le domaine économique, une position inférieure. Et c'est uniquement dans ce but qu'ont surgi diverses associations destinées à faire de nos maisons de commerce et de nos industries des institutions plus riches, plus puissantes, et, partant, plus influentes. Et le jour où nous aurons atteint ce but, nous pourrions vraiment dire que, conscients du rôle que nous devons jouer, nous sommes en mesure de faire notre part, sur le plan national, sur un pied d'égalité avec nos compatriotes d'origine différente.

DEMETRIUS BARIL, avocat,

418 rue St-Sulpice,

Montréal.

Coincidence extraordinaire

Monsieur Roger Béliveau marié le 29 octobre avec Mademoiselle Rachel Hamel, sont nés la même journée et ont été baptisés dans la même église, à la même heure. Mgr Onil Milot, Curé de Victoriaville, dit que c'est la première fois qu'il voit pareille coincidence depuis qu'il est prêtre.

ERRATUM

Dans les sous-titres de l'éditorial de la précédente édition il aurait fallu lire: "L'épouse — disciple continuant l'oeuvre du maître fondateur".

Produits de la PROVINCE DE QUÉBEC

GIN MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. 85c. 26 oz. \$1.90

40 oz. \$2.65

DRY GIN LONDON CLUB

25 oz. \$1.80 40 oz. \$2.70

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

BERTHIERVILLE (PROVINCE DE QUÉBEC)

M-257

MARDIS ET JEUDIS
7h.15 du soir
Ecoutez LES AVENTURES DE Robin Hood
CBF (Montréal)
CBV (Québec) CHRC (Québec)
CBJ (Chicoutimi) CJBK (Rimouski)
CHNC (New-Carlisle)
Présentées par les meuniers des Farines Robin Hood

La Semaine Provinciale

La population agricole.

Dans une entrevue accordée aux journalistes ces jours-ci, l'hon. M. Jona Dussault a démontré que la population agricole a augmenté de 15,000 depuis deux ans. En 1935, elle ne formait que 33% de la population totale. La différence entre les populations rurale et urbaine était de 30,000 en faveur des villes. Cette situation était vraiment inquiétante. Le gouvernement de l'Union Nationale a pris plusieurs mesures pour faciliter le maintien des cultivateurs sur la terre, pour établir leurs fils et pour procurer des lots de colonisation à tous ceux qui en désiraient. Le ministre a énuméré les plus importants de ces mesures:

Augmentation du budget de l'Agriculture de \$2,500,000 à plus de \$4,000,000.

Crédit Agricole de \$27,000,000 mis à la disposition des cultivateurs.

Création d'une Chambre agricole provinciale avec mission d'étudier les problèmes qui ont trait à l'Agriculture et d'aider à leur règlement.

Tenue d'un grand congrès de l'enseignement agricole.

Décentralisation du personnel agronomique dans nos campagnes pour faciliter les contacts entre techniciens agricoles et travailleurs du sol.

Fondation de trois nouvelles écoles moyennes d'agriculture.

Organisation de la mise sur le marché des légumes et des fruits de la province de Québec et règlements de classification essentiels et réclamés par toutes les organisations agricoles. Sans la classification, nos cultivateurs ne pourraient conquérir les marchés de la province eux-mêmes et les garder.

Fusion de l'Union Catholique des Cultivateurs avec la Coopérative Fédérée.

Enquête économique en collaboration avec le ministère de l'Industrie et du Commerce en vue d'un programme d'ensemble de production d'après les possibilités de chaque région. "Pour utiliser au maximum nos possibilités agricoles", dit le ministre, "il faut connaître ce que nous avons par une carte indiquant les possibilités agricoles de chaque région. C'est ce que nous faisons".

Pensées

SOMMEIL—

J'ai toujours cru et je le crois encore, que le sommeil est une chose inviolable.

(LAFONTAINE)

PROPRIETE A VENDRE

A vendre la propriété de feu M. et Mme Bernard Hamel, 18 rue Du-bord. Conditions avantageuses. S'adresser chez M. Philippe Hamel, 2 rue St-Joseph ou chez M. Lélix Six, 6 rue Tourigny, Victoriaville.

AGENTS! Avant d'accepter d'autres propositions demandez-vous le secret de l'expansion FAMILIX en dix ans. C'est la réussite de chaque détaillant FAMILIX qui fait notre succès. Joignez nos 800 vendeurs pour du travail permanent, bons profits, vie plus saine. Proposition garantie sans risque. Détails, catalogue gratis: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Les enfants et le cinéma.

A l'occasion du film: "Boys Town", l'hon. M. Albiny Paquette, secrétaire provincial, a déclaré qu'il était en faveur du film documentaire pour la pédagogie mais qu'il était absolument opposé à l'admission des enfants au cinéma même pour des films préparés pour eux. Voici sa déclaration: "Je suis totalement opposé à l'admission des enfants dans les salles

de cinéma, même pour voir des films contrôlés; car je crois que les théâtres ne sont pas des endroits que les jeunes doivent fréquenter. De plus, je suis opposé à ce que l'on montre aux enfants des films dans lesquels il y a une intrigue. Cependant, je suis en faveur des films documentaires, sur l'histoire, la géographie, les sciences, etc., à condition que ces pellicules soient montrées dans les salles de couvent ou de collège".

Camille DUCUAY

1er novembre, 1938.

Robin Hood à la Radio

La radio a fait revivre les personnages d'Alexandre Dumas et les héros de Maurice Leblanc. elle reconstruit aujourd'hui une page féerique de l'histoire d'Angleterre au temps de Saladin l'Infidèle, une fresque mi-historique mi-légendaire dominée par la figure héroïque de Robin Hood, bandit aimable et terrible, grand archer et grand enfant, dont le nom est resté à travers les âges synonyme de courage et de loyauté envers son roi. Les Aventures de Robin Hood, commanditées par la Robin Hood Flour Mills, Limited, se dérouleront sur le réseau français de la Société Radio-Canada, du 1er novembre au 30 avril, à raison de deux émissions hebdomadaires.

Le scénario des Aventures de Robin Hood s'inspire du roman fameux de Gilbert, de la version française des auteurs Pressoir, et les liaisons musicales ont été choisies parmi les opéras les plus populaires. Le rôle de Robin sera tenu par M. Albert Cloutier, un nom familier chez tous les radiophiles; celui de Lady Marian a été confié à Mlle Marcelle Lefort. MM. Dauriac, Percy, Treich, Durand font aussi partie de la distribution.

Si vous voulez passer de bons quarts d'heure, en compagnie des hommes d'armes de Jean-Sans-Terre, des archers, de Robin, de Petit-Jean, du frère Tuck et de Lady Marian, n'oubliez pas de synchroniser tous les mardis et jeudis, de 7h. 15 à 7h. 30, à l'un des postes suivants: CBF (Montréal), CHRC ou CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CJBR (Rimouski) et CHNC (New-Carlisle). Les enfants se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas de leur signaler cette nouvelle série d'émissions.

Une exposition d'animaux à fourrures qui promet d'être sans précédent

Les éleveurs d'animaux à fourrures des comités de Maskinongé, Berthier, Joliette, L'Assomption, Labelle, Montcalm, Terrebonne, Laval, Jacques-Cartier et Montréal se réuniront à Saint-Ambroise (Joliette), les 14 et 15 novembre pour y tenir leur exposition annuelle.

L'industrie des animaux à fourrures offre un double intérêt, historique et économique, dans la province de Québec.

Le grand commerce des trappeurs et des coureurs des bois du régime français et d'une assez longue période du régime anglais est en train de renaître sous la forme d'une des activités les plus importantes de notre industrie agricole.

Les cultivateurs, qui se livrent à l'élevage des animaux à fourrures comme un à côté intéressant de la culture, de même que les autres qui s'en font une spécialité, sont les artisans de la renaissance économique dans ce domaine.

Ils méritent, à ce titre, l'appui moral et l'encouragement commercial de toute la population.

L'exposition d'animaux à fourrures qui se tiendra à Saint-Ambroise (Joliette), les 14 et 15 novembre prochain, sera un événement social d'importance.

Tous les amateurs de belles pelleteries, tous les négociants qui sont versés dans ce commerce, tous les admirateurs de la nature, qui savent comprendre la poésie des bêtes sauvages, éprouveront à cette exposition un intérêt palpitant.

Nous comptons sur le concours effectif des cent-soixante-neuf éleveurs de notre région.

Plusieurs nous ont déjà fait tenir leur adhésion.

Nous en recevons de nouvelles tous les jours.

De la sorte, nous sommes en droit de garantir à nos visiteurs un grand nombre et de magnifiques sujets d'exposition. Nous leur promettons un beau spectacle.

Le panorama sans pareil, le coup d'oeil féérique qu'offrent nos Laurentides à cette époque de l'année, où la nature se prépare à rentrer dans le repos de l'hiver, ne seront pas non plus un argument sans valeur pour nous amener tous les amateurs de la nature.

Plusieurs invités de marque, tels les députés des comités qui constituent notre région, nous ont très aimablement assurés de leur présence à notre exposition.

Nous aurions voulu inviter personnellement tous et chacun des maires des municipalités qui se trouvent dans notre territoire, à venir, avec leurs conseillers, rehausser notre fête de leur présence.

Mais, comme la chose ne semble pas devoir nous être possible, nous les prions de considérer les présentes comme une invitation personnelle et très chaleureuse.

Nous invitons aussi bien cordialement les membres de notre clergé qui portent un si haut intérêt aux choses de l'agriculture, tous les professionnels, les négociants et les hommes d'affaires de notre région à

Ecole Sociale Populaire

L'heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 6 novembre, à 1 h. au poste C K A C, par le R. P. Lévi Côté, O. M. I. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de la chasteté conjugale. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par M. Pierre Drolet, organiste de la paroisse Saint-Arsène, qui donnera un récital d'orgue.

UN AMI DES SOVIETS DISPARAIT DE LA SCENE POLITIQUE EUROPEENNE

Au moment où M. Benès vient de donner sa démission, il semble utile de rappeler le rôle joué par cet homme d'Etat en faveur du bolchévisme.

Il a toujours été un ami de l'Union Soviétique et a soutenu la nécessité d'un rapprochement avec elle sans entrevoir les conséquences désastreuses que toute amitié avec les Soviets comporte.

D'autre part, voici ce qu'écrivait sur lui, dans le "NarodnyListy", le Dr Kramarc, un patriote tchéquo-slovaque et premier Président du Conseil de la République tchécoslovaque: "M. le Dr Edouard Benès en suivant sa route politique, a atteint ce but: Les Soviets sont sa dernière planche de salut; il leur doit obéissance, rien de ce qu'ils font ne peut, ne doit le froisser".

Et de fait, lorsque l'influence du Dr Kramarc, malade, eut suffisamment diminué, M. Benès s'est précipité à Moscou pour signer avec l'URSS un Pacte d'assistance et d'amitié. On sait que depuis lors, le Komintern a établi à Prague sa succursale européenne la plus importante, avec des facilités telles que la Pologne, la Hongrie et même la Suisse ont dû s'en plaindre.

M. Benès a été l'un des principaux artisans de l'entrée des Soviets dans la Société des Nations et leur chaleureux défenseur dans toutes les difficultés soviétiques à Genève.

Enfin, cet homme d'Etat jouit de la sympathie et de la déférence des Sans-Dieu Militants d'URSS, aussi bien que de l'Union Mondiale des Libres-Penseurs. Le journal soviétique "Le Sans-Dieu" du 1er octobre 1938 écrit: "Le Congrès des Sans-Dieu exprime le vœu que la Tchécoslovaquie puisse conserver son indépendance et sa liberté sous la direction éclairée du Président Benès dont toute la vie a été consacrée à la défense du pays et de la démocratie".

Tandis que l'Annuaire officiel de l'Union des Libres-Penseurs lui décerne cet éloge, ensuite de l'accueil que M. Benès a réservé au Congrès des Sans-Dieu à Prague: "Combien sont-ils en Europe, les chefs d'Etat qui tiendraient à l'honneur de recevoir les représentants de la Libre-Pensée internationale?"

Ainsi l'on constate une fois de plus que tous ceux qui misent sur le tableau soviétique s'exposent à devoir en rendre compte un jour et à revenir en arrière pour réparer l'erreur... s'il n'est pas trop tard pour le faire à ce moment-là.

Entente Internationale.

LES "LIBRES PENSEUR" A LA REMORQUE DE MOSCOU

"L'Observateur Romano" publie quelques-unes parmi les trente "révélations" qui constituent le programme établi par les Libres-Penseurs à leur congrès international de Londres. On pourra constater que suivant en cela "l'idéal de la section bolchévique, ces révélations ne se contentent pas de "libre-pensée", mais constituent une réelle offensive contre les religions:

L'aïcisation de tous les services publics; rupture de toute alliance avec les partis confessionnels; refus de ratifier les titres (médicaux et pharmaceutiques) de l'Université de Louvain; suppression des emblèmes religieux dans les écoles et les édifices communaux; quelques précautions pour neutraliser l'action de l'Eglise en faveur de la jeunesse étudiante; refus des subventions demandées pour la construction de nouvelles églises ou de nouveaux temples, ou pour la conservation d'édifices déjà existants; propagande auprès des parents pour qu'ils obtiennent la dispense pour leurs enfants de fréquenter les cours de religion; cours de morale laïque pour tous les enfants; suppression des noms religieux aux rues, places, etc.; nomination d'un personnel enseignant "laïque"; refus des invitations du clergé à participer à des "Te Deum", messes solennelles et autres cérémonies religieuses; interdiction aux prêtres et à leurs acolytes de faire de la propagande politique, philosophique ou religieuse dans les écoles et les établissements d'assistance publique (orphelins, hospices, hôpitaux); etc., etc...

CENTENAIRE DU WAGON LIT

MONTREAL. — D'après un communiqué reçu de l'Association des chemins de fer américains par M. W.-W. Swinden, directeur général du service des wagons-lits et des wagons restaurants du Canadian National, Octobre marque le centième anniversaire de la mise en service du premier wagon-lit ntre Baltimore et Philadelphie.

Vingt quatre personnes pouvaient coucher dans ce wagon dont les lits alignés sur une seule paroi étaient superposés trois par trois. Un journal du temps le "Chronicle" de Baltimore parla avec éloge de cette innovation qui était le summum du confort en chemin de fer. Les wagons - restaurants en seront le complément et ceux-ci ne tarderont pas à venir", ajouta le rédacteur d'articles.

LES ROUGES PRETENT LEUR PROPRIÉTÉ MENTALITÉ A LEURS ADVERSAIRES

GENEVE, 3 octobre. — La presse a annoncé qu'à deux reprises l'aviation nationaliste du général Franco avait soumis Madrid, Barcelone et Alicante à un étrange bombardement: ce n'était pas des bombes, mais une pluie de petits pains et de paquets de tabac que les habitants voyaient tomber. Les autorités rouges se sont efforcées de disqualifier ce geste, en annonçant que le bombardement par denrées alimentaires avait pour but d'attirer les habitants dans certains endroits où il serait plus facile à l'aviation nationaliste de les massacrer en laissant tomber de véritables engins explosifs cette fois. Les rouges prêtent au gouvernement de Franco des intentions dont ils sont seuls capables et dont ils ont déjà fait preuve. On se souvient notamment de la déclaration du Dr Maranon dans la "Manana" du 19, 4, 37, citant le fait que des bombes avaient été jetées par les rouges sur leurs propres habitants, dans un but criminel de propagande, pour faire croire à l'étranger que ces bombes étaient lancées par les nationaux.

L'INSPECTION DES LIGNES DU RESEAU D'ETAT

MONTREAL. — D'après un rapport soumis à M. C.-B. Brown, ingénieur en chef de l'exploitation du Canadien National, par M. W. A. Duff, ingénieur des ponts et de l'emprise les wagons révélateurs de paille dans les rails ont parcouru durant l'été de 1938 11,256.44 milles. L'inspection quotidienne des voies du Réseau national dans chaque section est un devoir rigoureux des employés du Canadien National dont les lignes couvrant près de 24,000 milles de l'Est à l'Ouest du pays. Durant l'été cette inspection se fait au moyen des wagons révélateurs

IL Y A AVANTAGE À EXIGER LES SOUS-VÊTEMENTS PENMANS

En exigeant les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, vous pouvez être sûr de quatre choses:

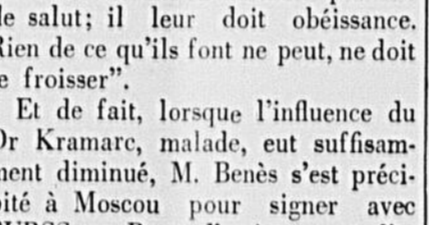
Chaleur Protectrice—Le tissu tricoté protège contre le vent, et son envers molletonné est doux et agréable à la peau.

Confort—La coupe parfaite assure toute liberté de mouvement—sans aucune gêne.

Long Usage—La façon soignée et les matériaux de qualité supérieure assurent un usage satisfaisant et une bonne résistance aux lavages.

Valeur—L'étiquette Penmans—soutenue par soixante-dix ans d'expérience dans la fabrication de sous-vêtements—vous guide dans l'achat d'un article solide, économique et satisfaisant.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Prix réduits

ALLER et RETOUR de Victoriaville à L'EXPOSITION D'HIVER D'OTTAWA \$7.85

Corrigeons-nous!

Lot de cimetières

LES ROUGES PRETENT LEUR PROPRIÉTÉ MENTALITÉ A LEURS ADVERSAIRES

GENEVE, 3 octobre. — La presse a annoncé qu'à deux reprises l'aviation nationaliste du général Franco avait soumis Madrid, Barcelone et Alicante à un étrange bombardement: ce n'était pas des bombes, mais une pluie de petits pains et de paquets de tabac que les habitants voyaient tomber. Les autorités rouges se sont efforcées de disqualifier ce geste, en annonçant que le bombardement par denrées alimentaires avait pour but d'attirer les habitants dans certains endroits où il serait plus facile à l'aviation nationaliste de les massacrer en laissant tomber de véritables engins explosifs cette fois. Les rouges prêtent au gouvernement de Franco des intentions dont ils sont seuls capables et dont ils ont déjà fait preuve. On se souvient notamment de la déclaration du Dr Maranon dans la "Manana" du 19, 4, 37, citant le fait que des bombes avaient été jetées par les rouges sur leurs propres habitants, dans un but criminel de propagande, pour faire croire à l'étranger que ces bombes étaient lancées par les nationaux.

L'INSPECTION DES LIGNES DU RESEAU D'ETAT

MONTREAL. — D'après un rapport soumis à M. C.-B. Brown, ingénieur en chef de l'exploitation du Canadien National, par M. W. A. Duff, ingénieur des ponts et de l'emprise les wagons révélateurs de paille dans les rails ont parcouru durant l'été de 1938 11,256.44 milles. L'inspection quotidienne des voies du Réseau national dans chaque section est un devoir rigoureux des employés du Canadien National dont les lignes couvrant près de 24,000 milles de l'Est à l'Ouest du pays. Durant l'été cette inspection se fait au moyen des wagons révélateurs

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

Le Windsor est un hôtel tranquille et bien fréquenté...

C'est pourquoi les dames et jeunes filles qui voyagent seules ne craignent pas d'y descendre, car la classe des voyageurs qui se retirent à ce grand hôtel de la rue Peel est distinguée et paisible, le personnel de service—femmes de chambre et garçons de table—d'une irréprochable urbanité, et chaque chambre est à l'épreuve du bruit.

Si vous tenez à vous reposer réellement, lorsque vous êtes en voyage à Montréal, venez loger à

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED

VICTORIAVILLE, Qué.

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

LES RHUMES

Une source de pure satisfaction

La saison du football est revenue, avec ses jours d'émotions, de gaieté et d'enthousiasme—jours frais, clairs et vivifiants comme un verre de Black Horse limpide—la meilleure bière au Canada! Après une partie excitante c'est toujours elle qui "compte"! Goûtez-la — n'est-ce pas qu'elle est épatante? Saine, reconstituante et savoureuse, elle est l'oeuvre des cinq générations qui se sont succédé à la BRASSERIE DAWES. Comme source de pure satisfaction, la Bière Black Horse n'a pas sa pareille! Et, n'oubliez pas que la Black Horse aide aussi, la digestion!

La meilleure bière au Canada

Black Horse

Une favorite depuis cinq générations

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Black Horse

Maux de Tête

Pour prompt soulagement, prenez un verre de

ABBEY'S

Le sel de santé

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

ABBEY'S

L'Heure Littéraire

A vos parents

Au début de l'année scolaire, un grave problème se présente à l'esprit de tout esprit soucieux de la formation de l'enfance; ce problème se formule ainsi: quelles relations doivent exister entre les maîtres et les parents?

La tâche de l'école, il convient de se le rappeler, n'est pas, comme on se le prétend un trop grand nombre, uniquement d'instruire l'enfant. S'en tenir là, c'est ignorer tout à fait l'oeuvre essentielle de l'école qui est de "former des hommes". Or, "former des hommes", ne se réduit pas seulement à cultiver des intelligences. L'école doit donner un excellent enseignement, sans doute, mais elle fera plus encore; elle doit avant tout former des esprits, des volontés, des caractères. Il importe d'ajouter que l'école canadienne-française doit former des hommes, des chrétiens, des Canadiens français; trop de parents l'oublent malheureusement. D'où vient une si déplorable aberration?

Chez certains, c'est indifférence et négligence; ils aiment leurs enfants à leur manière et ne s'intéressent aucunement à leur éducation et à leur avancement. Chez d'autres, c'est un complexe curieux où il entre des sentiments divers, surtout de la malveillance étroite, de la critique acerbe, de la mauvaise humeur envers les pédagogues Les uns et les autres ont gravement tort.

Les pères et mères sont tenus, en conscience, de veiller avec un soin jaloux sur l'éducation de leurs fils et filles. Le grand Napoléon n'a-t-il pas affirmé, un jour, que l'éducation d'un fils commençait vingt ans avant sa naissance?

Une collaboration intelligente et active marquera la nature des relations mutuelles qui doivent exister entre l'école et la famille; cela est d'une importance capitale. L'éducation de la jeunesse est une oeuvre de solidarité; maîtres et parents y apporteront une coopération simultanée. Les parents qui livrent la formation de leurs enfants aux hasards inconnus encourrent une terrible et écrasante responsabilité.

Plus fâcheuses encore sont les suites de ce système en vogue de nos jours et qui consiste de la part des parents, esprits forts et mauvais esprits, à contrecarrer, sous le plus futile prétexte, l'action des éducateurs ou à exprimer devant leurs enfants leur bile noire en paroles acrimonieuses, en critiques désobligeantes.

L'éducateur le plus zélé et le plus compétent n'est pas à l'abri de tout reproche; l'imperfection étant l'apanache inévitable de l'humanité, c'est rendre un grand service à ceux qui désirent s'améliorer que de toucher du doigt les défauts de leur oeuvre. Bien plus, les parents ont le droit et le devoir d'intervenir dans l'éducation que l'on donne à leurs enfants. Mais, de grâce, parents chrétiens, ne prenez jamais le parti de votre fils contre ses maîtres même si l'enfant, à vos yeux, semble avoir raison! L'enfant est un imaginaire, un faible, un vaniteux; plus que cela, c'est un fin philosophe et un habile comédien. Il exagère ses "petits malheurs", pose facilement en victime et ne craint point d'employer le mensonge, sa principale arme défensive, pour éviter les sanctions. Si vous donnez libre cours à son instinct naturel de révolte et d'insubordination, une espèce de vertige s'emparera de son esprit, votre autorité sera sapée à sa base et, pourvu que l'incident se répète, vous assisterez au naufrage moral d'une âme dont vous devez répondre devant Dieu.

Au contraire, pour que l'action des éducateurs soit féconde, il faut que les parents apportent une collaboration réelle, loyale, confiante et amicale en même temps que sage et éclairée.

L'éducation de l'enfance et de la jeunesse constitue un véritable sacerdoce; elle réclame de l'harmonie, de la bienveillance, de la sympathie, de la gratitude. Combien de parents gâchent à jamais l'avenir de leurs enfants en intervenant à tort et à travers lorsqu'il s'agit de la formation du caractère des élèves! La mère qui gâte son enfant n'aime pas son enfant; loin de là, elle s'aime elle-même en lui, c'est de l'égoïsme, rien de plus. Elle refuse de voir ses défauts, elle ne veut pas convenir de ses torts; l'enfant traité comme un petit dieu devient un être insupportable. Hélas! Quels ravages cause cette contre-éducation intempestive des mères!

Venez Chez LEGARE

Pour Voir et Entendre ce MAJESTIC

FACILITES DE PAIEMENT — GENEUSE ALLOCATION D'ECHANGE!

La réception sur ondes courtes prend une signification tout à fait nouvelle dans ce nouveau radio Majestic. Maintenant que chaque bande d'ondes courtes s'étend sur toute la face du cadran, vous pouvez sintoniser Paris, Rome, Londres et Moscou tout aussi facilement que vos postes locaux. Ce nouveau Majestic est muni d'un puissant haut-parleur de 12", produisant une merveilleuse nouvelle sonorité. Les bandes parfaitement lisibles et l'oeil de sintonisation à double action, nouveau et amélioré, rendent la sintonisation manuelle précise et des plus facile.

NOUVELLE SYNTONISATION AUTOMATIQUE "MUE PAR MOTEUR"

Choisissez votre poste, pressez un bouton et la nouvelle sintonisation automatique mue par moteur se charge du reste. Vous obtenez votre poste instantanément, parfaitement et sans aucune interférence nuisible. C'est si simple que même un enfant ou un aveugle peut faire fonctionner ce nouveau radio Majestic qui se contrôle en pressant simplement un bouton.

Autres Modèles à Partir De

\$34.95

Syntonisation Sur Bandes Elargies

Avant

chaque poste à ondes courtes était sintonisé sur une ligne étroite comme celle que nous illustrons ci-contre. Ce qui était très difficile.

Maintenant

chaque bande d'ondes courtes est élargie, donnant à un poste étranger un champ de sintonisation 10 à 15 fois plus vaste, comme ceci.



REPRESENTÉE PAR TOUTE LA PROVINCE

Le Puissant RADIO Majestic PRÉSENTE

Le DÉPLOIEMENT de BANDES

\$149.95 SEULEMENT

Pour ce radio Majestic muni d'un cadran en ligne droite à 6 bandes élargies ainsi que de la sintonisation automatique "mue par moteur" et le puissant rendement égal à 11 lampes.

Soulagement rapide de la TOUX RAUQUE

DUE AUX RHUMES



Mettez un petit morceau de Vicks VapoRub sur votre langue, et laissez fondre. Sentez comme le médicament baigne les muqueuses irritées, tandis que le VapoRub fondu coule lentement dans votre gorge—apportant un soulagement bienfaisant—lorsque vous le voyez—quand vous le voyez. Ensuite, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Aspirez pendant quelques minutes les vapeurs médicamenteuses. Tandis que ces vapeurs pénètrent dans les voies respiratoires irritées, elles détachent les mucosités et apaisent la toux. Vous serez enchanté du soulagement.



lement à St-Lambert de Chambly, elle sera terminée vers la fin de novembre et prête alors à recevoir la récolte des Sociétés de l'association dont l'effectif est de 400 producteurs recrutés parmi les meilleurs de la province.

On sait que jusqu'à ces derniers temps une forte partie de notre récolte de miel était exportée en Europe notamment en Angleterre. Toutefois lors de leur réunion annuelle, le printemps dernier, les producteurs de miel, organisés sur le plan coopératif, ont décidé de prendre les moyens de tirer le meilleur parti possible de nos marchés domestiques. Cette décision devait nécessairement amener l'Association à prendre l'initiative que le ministère de l'Agriculture vient d'encourager si généreusement.

Avec ce nouvel entrepôt, les producteurs pourront mettre sur le marché un produit capable de soutenir avantageusement la comparaison avec les miels étrangers qui nous font concurrence principalement à Montréal.

L'Association recevra le miel de ses membres au nouvel entrepôt. Il y sera pasteurisé, coulé et empaqueté dans des contenants de dimensions variées et portant la marque de commerce de la Société des producteurs de Miel du Québec. Celle-ci, à leur président M. Albert Mousseau, de Berthierville et M. J.-H. Plourde, chef de la section agricole d'industrie sucrière, au ministère de l'Agriculture, en est le secrétaire et le conseiller technique.

Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux la président de leurs libérales la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

res! Quelles triste vieillesse se préparent certains parents!

Et même, au point de vue social, ce laisser-faire, ce laisser-passer, acceptable en économie politique, constitue en éducation un véritable danger. Des clameurs de haine montent sourdement des couches profondes de notre société; il y a à quelque chose de tragique dans notre monde moderne. De toutes parts, l'on s'organise pour renverser brutalement les colonnes d'un temple séculaire où s'abrite une vieille civilisation. Que seront nos gamins et nos gamines? Leur avenir est entre nos mains, parents et éducateurs; conscients de la haute dignité de notre rôle, marchons donc la main dans la main. L'enfant doit perpétuer la race; mais les doigts maladroits d'un sculpteur inhabile peuvent à jamais gâcher cette maquette délicate et fragile où il y a de l'éternel et de l'infini.

L. PELLAND, Institutrice.

L'Instant Musical

LE CHANT A L'ECOLE

Une école où l'on ne chante pas est un non-sens. Le besoin de chanter est en effet l'un des plus profonds de la nature humaine: l'enfant, avant d'articuler, gazouille; plus tard, il chante ses actions ou ses préférences sur des rythmes à lui. Eliane, fillette de deux ans, a souvent entendu des airs de danse au phonographe, elle invite à son tour des airs calins et esquisse de naïves figures. Denis trouve des accents à la fois mélancoliques et virils pour exalter tous les héros familiers de ses romans d'aventures. A la campagne, toutes les fleurs, toutes les petites bêtes qui ravissent ses sens et son imagination lui inspirent des romances bizarres et gracieuses. A la maison, il chante les faits et gestes de sa maman ou de son papa, se souciant fort peu de la mesure et des rimes.

Dans nos classes, nous entendons parfois fredonner une élève après une leçon bien sue ou un regard jeté sur une bonne note. Cet accroc à la discipline révèle un irrésistible mouvement de l'âme. Nous-mêmes, pendant nos travaux, ne sentons-nous pas venir sur nos lèvres des airs caractéristiques de nos préoccupations, de nos sentiments?

Les gens qui ne chantent jamais sont rares. Malgré l'affirmation de Goethe: "Les méchants n'ont pas de chansons", nous ne croyons pas que l'absence de chant soit l'indice d'une sécheresse de coeur absolue. Pourtant, nous reconnaissons spontanément une certaine générosité d'âme à ceux qui chantent. Le chant est comme une fleur de bonté sur les lèvres.

Pour toutes ces raisons, nous devons faire chanter nos enfants à l'école, leur apprendre beaucoup de mélodies capables à la fois de leur plaire, de les affiner et de les aider dans la vie. Faisons-leur aimer les chants délicats, harmonieux: délicatesse et harmonie se trouvent dans la simplicité.

Nous tiendrons surtout à ce que les fillettes, futures mamans, connaissent de jolies berceuses. Qui ne connaît cet air suave, ces paroles simples et poétiques d'une berceuse de Mozart:

*Mon bel ange va dormir
Dans son nid l'oiseau va se blottir,
Et la rose et le souci
Bientôt dormiront aussi.*

Apprenons encore à nos élèves les chants qui glorifient le soleil, la lumière, qui expriment, paroles et rythme, la force éternelle de la terre, la grâce changeante des saisons. Surtout, beaucoup de chants gais, alertes, qui exhortent à l'activité et réconfortent aux heures difficiles.

Recettes

Macaroni.— Les produits laitiers comme le fromage et les autres produits alimentaires comme le macaroni ont une place tout indiquée dans les menus pendant la saison d'automne. Voici des menus typiques:

Macaroni et fromage
1/2 lb de macaroni canadien, 2 c. à soupe de beurre, Sel et poivre au goût, 2 c. à soupe de farine, 1 demi-tasse de lait chaud, Miettes de pain, Fromage canadien râpé.

Faites une sauce avec une cuillerée à soupe de beurre, une cuillerée à soupe de farine et une demi-tasse de lait chaud et du sel. Mettez au fond de la tourtière (plat qui va au four) une couche de fromage canadien fort râpé. Recouvrez-le d'une couche de macaroni et d'une couche de sauce, puis de fromage, de macaroni et de sauce; recouvrez le dessus avec une chapelure fine de miettes de pain et de petits morceaux de beurre parsemés ci et là, et d'un peu de fromage râpé. Mettez au four et faites cuire jusqu'à ce que le mets soit doré. Si vous désirez avoir des plats séparés, mettez-les dans une casserole d'eau chaude.

Chop Suey au spaghetti
8 onces de spaghetti canadien, 2 c. à soupe de beurre, 2 piments verts hachés, 2 oignons hachés, 1 1/2 tasse de céleri haché, 3 tasses de tomates, 1 c. à soupe de sel, 1 c. à soupe de

sucré, 1/4 c. à thé de poivre, 1/2 lb de steak de ronde, haché.

Mettez le spaghetti dans de l'eau bien bouillante et laissez-le pendant dix minutes. Ajoutez 1 c. à soupe de sel. Egouttez. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire; ajoutez les piments verts, les oignons et le céleri, et faites cuire lentement pendant 10 minutes, en remuant constamment. Ajoutez les tomates, le sel, le sucre et le poivre et continuez la cuisson jusqu'à ce que le mélange s'épaississe, puis ajoutez le spaghetti bien égoutté et faites cuire lentement pendant 1/2 heure. Faites frire le steak de ronde en petits gâteaux. Juste avant de servir, émiettez le dessus du mélange. Servez très chaud. On peut se servir de champignons au lieu de steak, et de macaroni au lieu de spaghetti.

Salade de spaghetti
1/2 paquet de spaghetti, 2 tomates coupées en dés, 1 tasse de céleri, 1 pimento, 2 cornichons doux, 1/2 tasse de fromage râpé, 2 cuillerées à soupe de mayonnaise, sel, poivre, paprika.

Faites cuire le spaghetti dans de l'eau bouillante; blanchissez, égouttez et refroidissez. Mélangez bien tous les ingrédients et combinez avec le spaghetti. Servez sur des feuilles de laitue décorées de paprika. On pourrait, pour changer, mettre une boîte de spaghetti cuit canadien avec du fromage dans la sauce aux tomates et ne pas se servir de mayonnaise.

LES AMIS DISPARUS

Ainsi nous mourons feuille à feuille Nos rameaux jonchent le sentier; Et quand vient la main qui nous cueille Qui de nous survit tout entier?

Ces contemporains de nos âmes, Ces mains qu'enchaînait notre main, Ces frères, ces amis, ces femmes, Nous abandonnent en chemin.

A ce choeur joyeux de la route, Qui commençait à tant de voix, Chaque fois que l'oreille écoute, Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence, Plus faible et plus triste à noter: Hélas! c'est qu'à chaque distance Un coeur cesse de palpiter.

Ainsi dans la forêt voisine, Où nous allions, près de l'enclos, Des cris d'une voix enfantine Eveiller des milliers d'échos.

Si l'homme, jaloux de leur cime, Met la cognée au pied des troncs, A chaque chêne qu'il décime Une voix tombe avec leurs fronts.

Il en reste un ou deux encore:

MAL DE DOS?

Des reins qui n'éliminent pas normalement les déchets vous rendent misérable, souffreteux, las, déprimé. Si vous souffrez de mal de dos, d'interruption du repos la nuit, de douleurs rhumatismales, vous recourez les 8 ingrédients médicinaux des Gin Pills pour aider vos reins à filtrer les toxines nocives. Ayez une boîte de Gin Pills aujourd'hui même.



"Éprouvez leur mérite par l'usage"

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE AUTRE



BIÈRE Old Stock



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

"La première est vide, il m'en faut une autre"
Dit Jos, en ouvrant la pleine glacière,
"De la perfection je suis un apôtre:
"La deuxième DOW parfait la première!"



D29F

UN FAIT A SE RAPPELER

DOLLAR pour DOLLAR LAMPES pour LAMPES
vous obtenez plus d'un Westinghouse

Modèles à compter de **\$34.95**

perfectionnement du repérage automatique et le nouveau cadran mondial à bande élargie. Venez les voir dès aujourd'hui.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Vos Vieux Chapeaux

Mesdames, mesdemoiselles, voici une aubaine pour les faire remodeler et les remettre comme neufs, quel que soit leur état. Notre ouvrage est garanti et exécuté par des dessinatrices diplômées. Vous n'avez qu'à nous les expédier par la poste avec inscription des modèles désirés et grandeurs. Dans l'intervalle de trois jours nous vous les retournerons C.O.D. 50 sous chacun plus frais de poste. Si vous le préférez venez nous voir

Au Bon Ton
176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE
SPECIALITE:
CHAPEAUX POUR DAMES
FAITS A LA MAIN
REMODELAGE
FOURRURES ET REPARATIONS

POUR RUMATISME EMPLOYEZ RUMACAPS

Rhumatisme, Sciatique, Lumbago promptement soulagés par ce traitement nouveau

Dr J.-P.-H. Massicotte

L'avis d'une femme du monde

Madame Carlet approche de la soixantaine, mais c'est encore une intrépide voyageuse. Tous les grands hôtels d'Europe et d'Amérique lui sont familiers: ceux de Paris, de Londres, de New-York, ceux de la Riviera, de Deauville et de Monte-Carlo.

Mais lorsqu'elle désire vraiment se reposer, tout en se distrayant, Madame Joseph Carlet n'a pas besoin d'aller très loin. C'est à Montréal même, à l'Hôtel WINDSOR qu'elle se retire tous les ans, d'octobre à la fin de décembre.

Cette hôtellerie fameuse de la rye Peel a en effet la réputation d'être le centre des activités "sociales" dans la Métropole du Canada, dès l'ouverture de la saison des mandantés.

Avant de dresser un budget

Avant d'entreprendre une nouvelle année fiscale, les directeurs d'un important commerce se réunissent; ils analysent le rapport financier de l'année écoulée; ils étudient une à une les sources des revenus et des dépenses. Ce travail complété, ils dressent le budget pour l'année qui commence. De cette façon, ils savent à l'avance à quoi s'en tenir, ils ont une idée assez exacte des revenus et des dépenses possibles. En somme, ils visent à équilibrer leurs budgets.

Plusieurs familles ont aussi cette habitude très recommandable de dresser leur budget familial. En effet, c'est le seul moyen de régler leurs dépenses, de pourvoir aux besoins futurs de sa famille. Tel père de famille prévoit, par exemple que dans cinq ans il devra dépenser \$200.00 par année pour l'éducation et l'instruction de ses enfants. Avant ainsi prévu, il s'y prendra longtemps à l'avance, il fera annuellement des économies. De sorte que, le moment venu, il pourra doter ses enfants d'une instruction suffisante. Il serait à souhaiter que beaucoup plus de nos gens adoptent la même pratique et préparent l'avenir de leurs enfants par la pratique d'économies substantielles, même au prix de sacrifices réels.

Les gouvernements sont également appelés à dresser un budget. Dans ce domaine, il est certains facteurs qu'on ne peut ignorer. Les sommes qu'on perçoit du public doivent servir à assurer son bien-être. Elles doivent lui revenir en utilités publiques, en protection de la santé physique et morale des citoyens. L'Etat doit aussi pourvoir à la pleine utilisation du capital humain. C'est dire que le budget des corps publics doit tenir

compte non seulement du capital argent, mais aussi du capital humain. Et si les dirigeants s'aperçoivent que des circonstances particulièrement difficiles empêchent les parents de doter leurs enfants d'une instruction qui les mette en mesure de s'établir, ils doivent leur venir en aide.

On objectera que les corps publics ne peuvent disposer de montants d'argent définis, qu'ils aussi sont tenus de boucler leur budget. D'accord. Cependant ils sont tenus, selon les circonstances, à faire de plusieurs années si les besoins du capital humain l'exigent. Et c'est le cas de notre situation actuelle.

La colonisation, l'agrandissement de notre pays doit se faire à une allure proportionnée aux besoins d'établissement. Ceci n'est pas possible sans une mise de fonds considérable dont le remboursement s'effectuera dans les années qui vont suivre. En somme, s'il faut engager l'avenir pour sauver l'avenir, il n'y a aucune hésitation possible car, il faut bien se rappeler, le capital argent doit être au service du capital humain.

J.-B. LANCTOT.

Enquêtons d'abord chez nous

Profitons de la semaine des produits de Québec pour faire un petit inventaire familial au point de vue canadien-français:

a) Qui est notre boulanger, notre laitier, notre épicer, notre boucher? D'où viennent les marinades, les pâtisseries, les confitures, les biscuits, les liqueurs douces, les cigares, les tabacs et les cigarettes que nous consommons tous les jours?

b) Notre complet, notre paletot,

notre coiffure, les toilettes de nos épouses et de nos demoiselles, nos gants, sont-ils fabriqués chez nous et achetés chez nous?

c) Avant d'acheter un meuble, pensons-nous à encourager un compatriote? Si nous avons besoin de tapis, de prélatins, de rideaux, d'articles de fantaisies, songeons-nous qu'il est facile de se les procurer chez les nôtres, à des conditions souvent si avantageuses qu'ailleurs?

d) Il faudra chauffer, l'hiver prochain. Qui sera notre fournisseur de bois, d'huile ou de charbon?

e) Quelques réparations s'imposent. Où irons-nous chercher nos matériaux et quelles marques exigerons-nous? A quels entrepreneurs ou ouvriers donnerons-nous la préférence?

Comme par le passé, nous pouvons procéder sans réflexion, semer notre argent à tous vents sans nous soucier de l'importance économique de notre pouvoir d'achat; et... nous continuerons à nous ruiner.

Si, après avoir fait notre inventaire, nous avons besoin de renseignements pour bien user de notre pouvoir d'achat, téléphonons ou écrivons à LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS, 477, rue St-François-Xavier, Chambre 305, Tél. PL 6621.

METTONS EN EVIDENCE LES PRODUITS DE CHEZ NOUS

La première manière et la plus logique de se conformer au mot d'ordre lancé par les organisateurs de la semaine des produits de Québec, c'est de pratiquer l'achat chez nous.

La pratique de l'achat chez nous exige à la fois le concours du consommateur et du fournisseur canadien-français. Seule, leur coopération assurera la reprise de notre influence économique.

Il faut se rappeler aussi que le concours sera efficace dans la mesure seulement où il généralisera la consommation des produits fabriqués par les nôtres.

L'apôtre de l'achat chez nous demandera toujours à son fournisseur un produit canadien-français, s'il s'en trouve sur le marché. Pourquoi le fournisseur ne prévient-il pas cette demande en offrant lui-même la marchandise désirée?

L'annonce et l'étalage jouent aujourd'hui un rôle de premier plan dans le commerce. Généralement, avant d'aller faire ses emplettes ou d'entrer dans un magasin, le consommateur consulte les annonces du journal ou s'arrête devant les vitrines. Arrivé sur les lieux, il cherche instinctivement la marchandise qu'il veut acheter.

Le fournisseur ne doit pas ignorer cette mentalité du public acheteur. Pourquoi ne pas mentionner dans ses annonces, installer dans ses vitrines et mettre en évidence sur ses tablettes les produits canadiens-français qui lui seront certainement demandés?

Dans le commerce comme ailleurs, il y a un grand avantage à prévenir le désir de la personne qui nous encourage.

Il y a aucun motif de reléguer à l'arrière du magasin, sous les comptoirs ou dans l'entrepôt les produits canadiens-français, mais il y a mille raisons qui exigent de les mettre bien en évidence.

Le fournisseur s'attend que la campagne d'achat chez nous dirigée vers son établissement le clientèle de ses compatriotes, et part et procéder de façon à attirer lui-même cette clientèle.

Si le fournisseur ne veut pas coopérer, le client le forcera d'agir quand même, car le temps n'est pas éloigné où ceux qui resteront réfractaires à l'idée de l'achat chez nous, ou resteront sur le carreau, ou seront obligés de marcher sous la poignée de l'opinion. Il y a un moyen facile d'éviter cela en METTANT EN EVIDENCE LES PRODUITS DE CHEZ NOUS.

La Semaine Provinciale

La production du miel.

Pour permettre aux producteurs de miel de notre province d'offrir un produit d'aussi bonne qualité que ceux des autres provinces, l'hon. M. Bona Dussault vient d'accorder un octroi de \$6,000 à la société des producteurs de miel du Québec. Cette coopérative construira prochainement un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et emballer le miel.

La construction de cet édifice est déjà commencée à St-Lambert de Chambly. Elle sera terminée vers la fin de novembre et sera alors prête à recevoir la récolte des producteurs dont l'effectif est de 400. Ces producteurs sont recrutés parmi les meilleurs dans notre province.

Condamnation de deux communistes.

François-Xavier Lessard et Joseph Drouin, accusés d'avoir entravé le travail de la police dans l'exécution de la loi du cadenas ont subi leur procès la semaine dernière aux assises criminelles de Québec. Au cours de l'état, la police provinciale avait opéré une descente à la résidence de Lessard où elle avait

saisi de la littérature communiste. En vertu de la loi du cadenas, la police a fermé la maison en y appliquant les scellés. Le lendemain, Lessard et Drouin pénétrèrent dans la maison par effraction. Après avoir subi leur enquête préliminaire, ils avaient été envoyés aux assises criminelles pour subir leur procès. La cause était présidée par l'hon. M. le juge Roméo Langlais. Les jurés ont rendu un verdict de coupables. La sentence des deux accusés sera rendue à la fin du terme.

Emprunt de \$30,000,000.

Le gouvernement provincial vient de contracter un emprunt de \$30,000,000 pour rembourser des obligations échus et pour mettre en exécution le programme de travaux publics qui a été élaboré. L'arrêté ministériel n'étant pas encore signé par le Lieutenant-Gouverneur, le premier ministre n'a pu donner de détails sur cet emprunt. Il a cependant déclaré dans le comité de Standart que cet emprunt avait été contracté à des taux très avantageux. Ce sont, dit-il, les meilleurs aux qu'aucune province n'a obtenus durant l'année. Nous donnerons des détails de cet emprunt dans notre prochain communiqué.

L'HONORABLE HENRI L. AUGER VISITE LES COMTES DE PAPINEAU, DE RICHMOND ET DE GASPE

Dimanche, le 9 octobre, l'honorable Henri L. Auger, ministre de la Colonisation, assistait à la messe de la paroisse de St-Jacques-de-Brantford, paroisse de colonisation, dans le comté de Richmond, à la bénédiction d'église présidée par Son Ex. Mgr P.-S. Desranleau, évêque auxiliaire de Sherbrooke, et prononçant un discours au dîner qui suivit la fête.

Le lundi suivant, il assistait à une autre bénédiction d'église, présidée par Son Ex. Mgr Ross, évêque de Gaspé, et, au sujet de colonisation, il adressait également la parole. Mercredi, jeudi et vendredi de la même semaine, on vendra de M. Roméo-Lorrain, député à l'Assemblée législative pour la région, il faisait l'inspection des chemins du comté de Papineau dans différentes paroisses situées sur La Lièvre, la Blanche, la Nation, et la Rouge; entre autres, il visita les paroisses de Saint-Sixte, de Ripon, de Chénouville, de Duhamel, de Venée, de Boileau, de Montpelier, de Notre-Dame-du-Lac. Samedi il était de retour à Québec.

Ce que j'aime

(L'Indépendant)

- Mon pays, ma petite patrie, mon drapeau.
- Le regard pur et franc de dix yeux d'enfant.
- Le sourire d'un bébé.
- Les bras tendus des tout petits demandant un baiser.
- Les fleurs des champs.
- Un lis, une rose.
- Un cosmos, seul, dans un vase étroit et long.
- A l'aube, dans le silence, un chant d'oiseau qui s'éveille.
- Un chien, sans race, ni bichonné, ni pimponné.
- Un chat très soigné.
- Un mot, un regard, un sourire d'une amie chère.
- Une visite inattendue.
- Un beau sermon.
- Le chant des grandes orgues.
- La voix de baryton.
- La lecture d'un livre gai.
- "Les coups de plume" de J. Lussier.
- Ceux que je sens francs et bons.
- Mes lectrices.

THERESE.

LATC ET LA MODE

Le service des lignes aériennes Trans Canada, en collaboration avec les Canadian National Express, a grandement contribué au succès des bals de débutantes données ces dernières semaines. Les gardonias qui décoraient les corsages sont arrivés dans la Métropole 20 heures après avoir été cueillis sur la côte du Pacifique. On importait autrefois ces fleurs de New-York. Un autre avantage



PRIX Réduits
FÊTE DU SOUVENIR
BILLET SIMPLE POUR UN QUART
POUR ALLER ET RETOUR
ALLER: de midi, jeudi le 10 nov. jusqu'à 2 h. p.m. dimanche le 13 nov.
RETOUR: départ jusqu'à minuit, lundi le 14 nov. 1938.
Prix spécial minimum: 94
Billets et renseignements des agents
M. CHARRON
CANADIEN NATIONAL

de l'air Express est que le chapeau qui vient d'être créé dans la métropole apparaît sur le marché local en même temps que dans les montres des modistes de Winnipeg et de Vancouver.



LES QUESTIONS ME POSE.

Rien n'est plus difficile que d'écrire intelligemment sur les soins de beauté, parce qu'on ne saurait donner de règles fixes qui soient d'application universelle. Chaque courrière m'apporte des lettres de cousines me demandant quel genre de coiffure elles doivent adopter, quel est le maquillage qui leur conviendrait le mieux, etc., etc., ad infinitum. A celles-ci je dois répondre qu'il est impossible de recommander un genre de coiffure ou de dire avec précision la nuance de rouge, de "lipstick" ou de poudre à être utilisée, sans voir de ses yeux la personne intéressée. La nuance des yeux, des cheveux, de la peau, de même que la forme du visage entrent en ligne de compte! Le mieux, c'est de s'asseoir devant son miroir et de faire des essais jusqu'à ce qu'on trouve le maquillage qui convient le mieux à notre genre particulier de beauté. Quant à la coiffure, il faut consulter une bonne coiffeuse, lui soumettre son problème et lui laisser le soin de trouver la solution. Une fois qu'on a trouvé le genre de coiffure qui nous plaît, on n'a qu'à continuer à se coiffer ainsi jusqu'à ce que se produise une révolution dans les modes des coiffures.

Il est cependant des questions qu'on me pose souvent auxquelles il est possible de répondre avec une précision quasi-mathématique. En voici quelques-unes que je retrouve souvent dans les lettres que je reçois:

- De quelle manière doit-on massager le tour des yeux pour y faire pénétrer une crème de beauté?
- Massager très légèrement avec la pulpe du bout des doigts, par petits cercles, en allant vers le nez — jamais en sens inverse.
- Comment doit-on appliquer le rouge?
- Appliquer votre rouge d'abord à trois points de vos joues, dont la position sera déterminée par la forme de votre visage, puis frotter légèrement avec le bout des doigts jusqu'à ce que le rouge soit bien étendu sur toute la joue... estomper les bords de l'application rouge, pour éviter cette apparence de poupée peinte qu'ont tant de jeunes filles, de nos jours.

Que doit-on faire lorsqu'on a des veines brisées dans le visage? Eviter les mets ou breuvages extrêmement froids ou chauds; les stimulants, les cocktails, les mets très épicés.

Quelles sont les règles "basiques" (il paraît que ce mot est permis) des soins de beauté?

La principale règle, c'est la propreté — propreté intérieure, en assurant une élimination quotidienne des débris de la digestion — propreté extérieure en évitant tout ce qui peut obstruer la "respiration" de la peau par les pores. Assurer la tonicité de la peau par l'usage d'une crème appropriée à l'état de votre peau.

Comment se débarrasse-t-on des comédons (points noirs)?

Les points noirs résultent de l'obstruction des pores. Pour les faire disparaître, il faut d'abord nettoyer la peau à fond — soit à l'aide d'une crème liquéfiante de nettoyage si on a la peau sèche ou à l'aide de savon et d'eau si on a la peau grasse. Employer ensuite une crème de nuit convenant à l'état de sa peau — crème onctueuse si vous avez la peau sèche; crème astringente si vous avez la peau grasse.

L'espace ne me permet pas de vous donner aujourd'hui, un plus grand nombre de réponses précises, mais je vous en donnerai une autre série la semaine prochaine.

Pas de fausse gêne, je suis toute à votre service... et cela gratuitement

Je ne saurais vous dire le nombre de lettres que je reçois qui débutent ainsi: "Il y a longtemps que je vous lis dans mon journal et que je désirais vous écrire, mais je n'osais pas. Enfin, aujourd'hui, je me décide..."

Cousines? Je suis toute au service des lectrices de ce journal et dans chacun de mes articles, je vous invite à me confier vos petits ou gros problèmes de beauté... mais n'allez pas me demander de vous conseiller dans vos amours ou dans vos troubles de ménage! Ce n'est pas là ma spécialité. Dans la loterie du mariage, j'estime avoir "tiré" un bon numéro et depuis dix-huit ans, je suis fort heureuse de mon sort, mais je

Comité provincial de défense contre la tuberculose

Dans un mois le timbre de Noël sera son apparition. Quel accueil recevra-t-il du public?

Disons d'abord qu'il se présente sous une forme très artistique. Les couleurs choisies pour 1938 sont le rouge et le bleu, avec bordure blanche. Le soleil couchant auréole la cime d'un pic neigeux dont un caribou, le roi de nos forêts du nord, se prépare à tenter l'assaut. Faut-il y voir, comme l'a voulu l'artiste, M. Gordon Fairbairn, d'Ottawa, le symbole d'un Canada jeune, vigoureux, prêt à toutes les tâches hardies? En tout cas, c'est l'éffigie et ce mariage de couleurs produiront le plus joli effet sur nos lettres et nos colis du temps des fêtes. Pourquoi ne prendrions-nous pas aujourd'hui même la résolution de les utiliser aussi largement que possible? Il ne s'agit pas seulement d'une tradition à suivre mais au bas de la scène que nous venons de décrire, encadrant la formule de souhaits, se dresse à chaque extrémité la double croix de Lorraine, dont la popularité remonte à l'époque des Croisades.

Encore ici, c'est bien une croisée qui s'engage. Tous les peuples, la province de Québec en particulier, ont résolu de houter dehors, non plus le Turc devenu inoffensif, mais la tuberculose. Nous savons quels

méfaits elle continue d'exercer chez nous. Nous avons appaui à l'idée de la prévenir, de la dépister, de la combattre. Pour atteindre cet objectif, des ressources sont nécessaires. Les pouvoirs publics ont résolu de faire leur part. Quelle sera la nôtre? Il y a d'abord les dispensaires qui devraient être plus nombreux, puisque l'on veut que tout le monde, absolument tout le monde, et non pas seulement celui qui se croit malade, subisse un examen pulmonaire annuel, juste mesure de protection. Il y a aussi les colonies de vacances qui font de vrais miracles et en feraient bien davantage si, au lieu de quelques centaines d'enfants reçus à chaque année, il en venait des milliers, tous ceux qui vivent dans un milieu contaminé.

Le timbre de Noël a pour objectif d'assurer à ces enfants des étrennes pratiques: la possibilité d'un séjour au grand air pendant l'hiver, la pré-munition, par le dispensaire, contre la tuberculose. Lorsque le temps sera venu, nous l'achèterons tout de suite, sans remettre à demain ce qui doit être accompli le jour même. Autrement, ce sera comme d'habitude, nous n'y penserons plus. Alors que nous le savons trop, notre obole, si modeste soit-elle, est escomptée dans la lutte antituberculeuse. D'elle dépend une santé, d'elle dépend une vie.

Veilles pratiques et dictions Canadiennes

- Amoureux. — Un bout de fil blanc sur votre robe annonce un amoureux nouveau.
- Lorsqu'on aperçoit la nouvelle lune à sa droite, on a un amoureux; à sa gauche, un amoureux sera invisible; si la lune est aperçue à gauche, on verra et on parlera à son amoureux.
- La rencontre d'un bossu de sexe différent à soi est heureuse.
- Voilà la lune pour la première fois à gauche, cadeau dans le mois.
- Cheminée qui boucane, femme qui chicane, le diable dans la cabane.
- L'enfant qui nait le septième du même sexe sans interruption à un don. On prétend aussi qu'il porte une marque ordinaire nommée placée sur la langue et qu'on nomme la fleur de lys.
- Si une femme épouse un homme du même nom qu'elle sans que les deux conjoints soient parents, cette femme pourra guérir de tous maux.
- Futur — pour le voir en rêve. — Un jeu de cartes placé sous un oreiller de l'insu du dormeur, fait rêver à sa future.
- Hoquet. — Lorsque vous avez le hoquet, si vous pensez à celui ou à celle que vous épouserez, le hoquet s'arrête.
- Marcher sur la queue d'un

- chat recule son mariage d'un an.
- Un chien qui hurle près d'une maison, signe de mort.
- Un oiseau qui pénètre dans une maison, autre signe de mort.
- Si un mort passe le dimanche sur son lit de parade, une autre personne du même logis mourra dans l'année.
- Si un cierge s'éteint à l'église, durant la lecture de l'évangile, une personne importante de la paroisse décèdera.
- Lorsque l'oreille gauche vous chauffe, on pense du bien de vous; si c'est l'oreille droite, on pense mal.
- Si les oreilles vous tintent, quelqu'un parle de vous; si vous pensez à la véritable personne, le tintement s'arrête aussitôt.
- Mettre son jupon à l'envers, c'est un signe de pluie.
- Tuer un araignée, c'est faire pleuvoir dans la journée.
- Il ne faut pas s'asseoir sur une table si on ne veut pas rester vieux fille ou vieux garçon.
- Lorsqu'on se frappe le coude droit on reçoit une visite qui ne fait plaisir; mais si c'est le coude gauche, c'est un visiteur agréable.
- Se couper les ongles le vendredi sans y penser, chanceux. Si on le fait consciemment, c'est de la peine pour le dimanche.

Le congrès des jeunesses catholiques à Ottawa

Un fait important domine la scène de l'actualité chez la jeunesse catholique, c'est le congrès des jeunesses catholiques à Ottawa, les 8, 9 et 10 de ce mois.

On sait qu'à la demande des plus hautes autorités ecclésiastiques du pays, et grâce à l'existence et à la collaboration des groupements de l'A. C. J. C., toutes les organisations de jeunes catholiques du Canada se sont formées en Union au cours de l'été dernier.

C'est la première fois dans l'histoire de notre pays qu'on assiste à des assises nationales de la jeunesse catholique.

Le fait a une importance et une portée considérables. Devant les problèmes si complexes et si ardues de l'heure présente, en face de la détresse d'un si grand nombre de ceux de notre génération, il est nécessaire de prendre contact avec nos confrères de tous les coins du pays pour en arriver à des mesures salutaires. Et si l'on comprend que l'esprit chrétien et la doctrine sociale de l'Eglise présideront aux délibérations de ce congrès, on est en droit d'en attendre de précieux résultats.

Il y a à peine quelques années eut lieu à Ottawa le congrès national de la jeunesse catholique et l'on se souvient que l'aile catholique a déci-

dé de se tenir à l'écart des congrès ultérieurs vu leur inspiration manifestement socialiste.

Devant cette retraite, l'adversaire a pu se réjouir. Car il ne faut plus se faire d'illusions, les forces de gauche travaillent depuis longtemps la jeunesse du pays. Et trop longtemps nous sommes restés sur la défensive, il est temps que les forces catholiques prennent l'offensive, il est temps de soumettre nos vœux et des vœux aux gouvernements afin qu'ils réalisent que nous nous occupons de nos affaires et surtout que nous avons une solution à nos problèmes." — Gaston Cleautre, l'Action Catholique.

La tenue de ce congrès national nous suggère une foule de réflexions et de commentaires sur lesquels nous nous proposons de revenir plus tard: le point de vue canadien-français, la question impérialiste, la participation aux guerres européennes, la fédération canadienne des étudiants catholiques, *pax romana*...

On nous permettra de souligner le fait que les universités catholiques sont spécialement invitées au congrès, et il va de soi. Les journaux nous apprennent qu'une équipe importante de jeunes catholiques de Québec sera à Ottawa. Les étudiants de Laval seront-ils du nombre? La question se pose difficilement. Il ne faudrait pas prendre l'habitude de compter sur nos deux universités seules pour nous représenter à l'extérieur, comme la chose s'est faite au congrès des étudiants des universités canadiennes à Winnipeg il y a deux ans. J. T.

Cartes Professionnelles
Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Casier postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Piessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte.
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtiments, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de
Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange.
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S-Raphaël
Alexandre Gaudet,
EPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Etablie en 1893.
ASTON JCT. P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière
425, avenue Viger, Montréal.

Tél. 180 — Casier P. 186
Gérard Boyer
Notaire
Greffo: J. C. H. Laflamme
Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Chatillon
Dentiste
H. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENONSLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accident, et Automobiles, Formation de Société, Successions.

TEL: 1556-J Satisfaction Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.
Lisez
LE NICOLETAIN.